

# RÉTROSPECTIVE

## DE LA RENCONTRE PRENDRE SON TEMPS SUR LES ÉCRITURES CONTEMPORAINES POUR LE JEUNE PUBLIC

ORGANISÉE LES 30 & 31 OCTOBRE 2014 À LA COMÉDIE DE BÉTHUNE – CDN NORD PAS DE CALAIS

Prendre son temps est un programme initié par la DRAC Nord – Pas-de-Calais en lien avec la DAAC de l'Académie de Lille.

Pour ces deux journées d'échanges sur les écritures contemporaines jeune public, organisées dans le cadre de la Belle Saison pour l'enfance et la jeunesse, le Collectif Jeune Public a laissé carte blanche à quatre artistes créant pour la jeunesse : Mariette Navarro, François Stemmer, Alice Laloy et Jean-Michel Rabeux nous ont ainsi fait le plaisir de venir témoigner de leur travail de recherche et de création artistiques.

Pour garder une trace de ces journées de rencontres et surtout pour les partager avec vous, chacun d'entre eux à accepter de prolonger l'échange en nous livrant ici un témoignage de leur démarche : avec leurs mots et leur singularité, voici l'occasion de faire résonner encore leurs voix et la richesse de leurs propos.



### MARIETTE NAVARRO

AUTEURE ET DRAMATURGE, MEMBRE DU COLLECTIF D'ARTISTE DE LA COMÉDIE DE BÉTHUNE DEPUIS 2014.

Le lieu m'est familier, depuis quelques mois je viens régulièrement travailler à la Comédie de Béthune. Mais l'exercice ne l'est pas, familier, bien que je sois souvent amenée à par-

ler ou lire en public. La carte est blanche mais le jeu contient beaucoup de cartes possibles que je pourrais brandir : les cartes que je maîtrise et celles derrière lesquelles je sais me cacher. Je choisis la carte transversale, un peu désordonnée, la carte des différents métiers que j'exerce, parfois sous le même nom d'auteure ou dramaturge.

Je pars du rapport - plutôt indirect - que j'ai pu avoir avec le public jeune : un texte dont une partie a été jouée par des enfants et des adolescents, des ateliers avec des lycéens pendant plusieurs saisons de suite, les rencontres que je peux faire dans les classes. Je cherche ce qui travaille en profondeur sous ces différents métiers à la fois, que j'écrive mes propres textes, que je réponde à une commande, que je collabore artistiquement au projet d'un metteur en scène ou que je donne des ateliers d'écriture. Je cherche les forces et les obsessions et je les cherche à vue, tandis que je parle et lis des extraits. Je cherche la place juste. Ce qui revient, pour parler du monde ou faire parler les autres, c'est cette idée que tout est possible, que l'écriture et la fiction servent à ouvrir de nouveaux territoires dans nos têtes et dans le champ collectif aussi. Toucher du doigt la liberté.

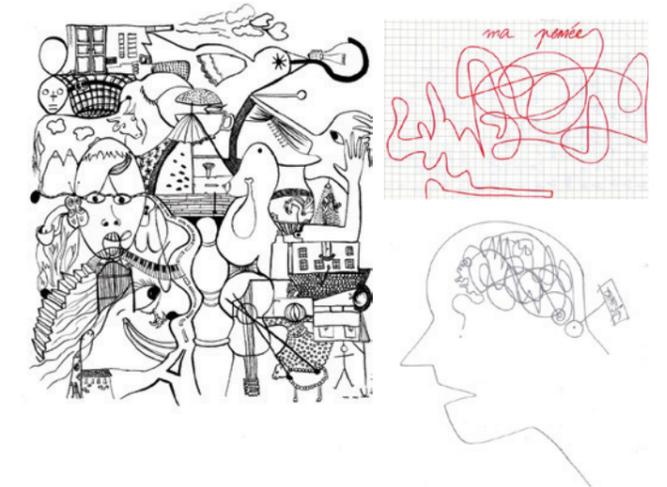
Je me rends compte que je n'aime pas le surplomb, que parler de ses cordes sensibles ce n'est pas un spectacle. Je m'assieds sur le rebord du plateau. Et nous commençons ensemble un bout d'atelier, pour mettre en pratique ce pas vers les choses qu'on croyait impossibles, et qu'il suffit d'écrire pour qu'elles existent. Quelque chose circule. Des singularités fortes dans les images et dans les formes, et un groupe à la fois éphémère et solide. Des fiertés timides. Tout ce que j'aime.

### ALICE LALOY

DIRECTRICE ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE S'APPELLE REVIENS, AUTEURE ET METTEURE EN SCÈNE

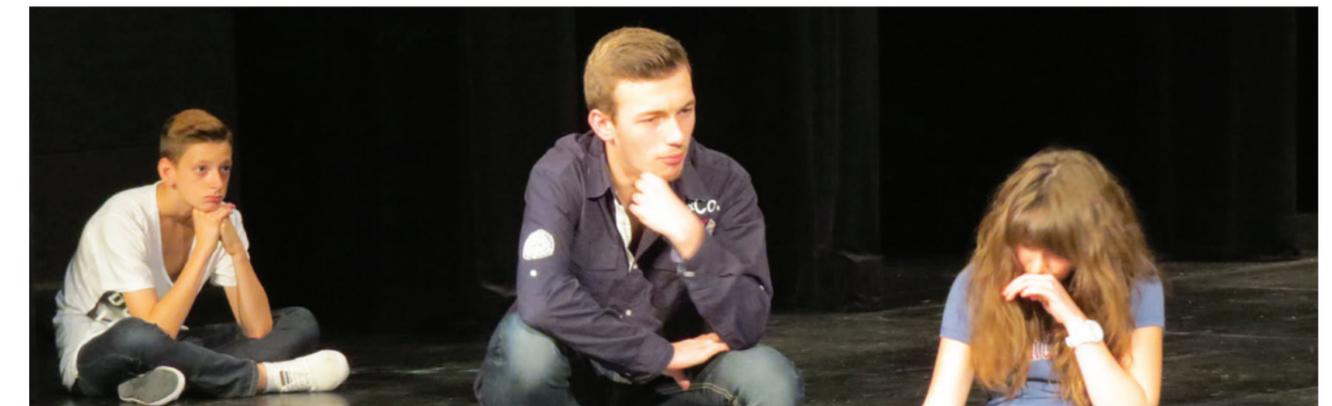
J'ai emporté avec moi un souvenir très riche de ces deux journées passées en votre compagnie au Palace, vous suivant dans ce désir audacieux de « Prendre son temps » – T'en rêves – révélation – Si on y était – Thé ou café ? - Fais pas semblant – Blanc de la page – Jeunesse – Est-ce que vous m'suivez? - Suivez le guide – Idée fondée – Des auditeurs – Heure de se dire – Dire son chemin – Maintes paroles – Rôle de chacun – Qu'un seul tienne et les autres suivront – Vrombissement – Semant du théâtre – Atre brûlant – Lent processus – Susciter du possible dans les imaginaires – Aire de secours – Cours vers demain – Main sur ton visage – Age minimum – Môme de 13 ans – Z'en suis toute ouïe – Où ira-t-on ? – Ton écriture – Tu radotes – Dote ta fille qu'elle trouve un mari – Rire et pleurer – Récréation – Si on continuait – Nuée d'images – Magicienne – Ennemi du trop tout dire – Direction – Si on s'arrêtait – T'es pas cap – Cape et épée – Epaisseur – Cerisier – écriture – Tu respire – Irrémédiable – diablement beau – Beauté du geste – gesticule pas trop dans ton fauteuil – Œil de

lynx – l'inceste et la peau de bête – De Béthune la comédie – Dis-nous Mariette... – êtes-vous toujours là ? – la place du poème – Aimez-vous danser ? C'est raffiné – Né Stemmer François – Sois pas sage – Jean-Michel – Elle cherche des échos – Comédie – Dites, vous y étiez, vous, au palace? - Las ? pas las ? – assis ou debout ? bout de ficelle – Célimène – Mènes-nous – Nouez des liens – Liens étroits – Trois p'tits chats...



### FRANÇOIS STEMMER

DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE FRANÇOIS STEMMER, CHORÉGRAPHE, PHOTOGRAPHE



«17 ans, l'âge des espérances et de chimères comme on dit.»

#### A. Rimbaud

Ce sont les mots du jeune Arthur Rimbaud qui m'ont amené à regarder et écouter la jeunesse avec ce secret espoir qu'en chacun d'entre eux je trouverais la part de poésie qui les rendrait si uniques et bouleversants, qu'avec eux je pourrais créer des pièces, des poèmes visuels et sonores, riches et fragiles, d'une fraîcheur spontanée, emplies d'espérances et de chimères. Coincés entre la fin de l'enfance et l'entrée dans l'âge adulte, c'est dans le chaos qu'ils se construisent et se métamorphosent. Leur corps, leur voix, changent brutalement

et violemment. Ils ne sont plus, ils deviennent. Toute une période de construction et de destruction où les émotions, entières, dévastent et forment. Ils essaient, risquent, tombent, se relèvent. Maladroits ou assurés, ils vont tels qu'ils sont vers un futur incertain et leur maladresse est belle, tout autant que leur assurance maladroite.

Sur scène je les écoute, je les regarde, je travaille et m'amuse avec eux et sur scène avec eux je sais que nous construisons un poème, un poème dont ils peuvent être immensément fiers car il est fait de leur chair, de leur âme, de leur beauté, de leur bonté et de leur générosité.

## JEAN-MICHEL RABEUX

DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA COMPAGNIE, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE



Ça devient (presque) une habitude. Je prends un Perrault\* que j'aime tant, je le passe au mixeur de mes rêves, et vogue le plateau vers les contrées de l'enfance, celles que je préfère, aussi chez l'adulte, aussi en moi, à vrai dire.

De La Belle au bois dormant il reste beaucoup, le bois, le fuseau, le sommeil de cent ans, les fées, bonnes et mauvaises, et évidemment un prince plus que charmant. Mais aussi la marmite remplie de serpents, et la très méchante ogresse. En effet le titre fait souvent oublier que le baiser qui réveille du sommeil magique n'est qu'un début du conte.

Le pire, bien pire, est à venir, puisque la Reine, mère du prince charmant, n'est rien moins qu'une ogresse qui ne songe qu'à dévorer tout le monde, mais d'abord sa bru et ses petits-enfants, ce qui ne se voit que dans les contes, qui ne songe qu'à se saisir de son fils comme époux pour pouvoir engendrer des petits ogres. Bref, une maman très sympa-

thique. Elle finira dans sa marmite, comme chez Perrault... Je m'amuse à mélanger les temps, à moderniser tout en conservant le passé, à entrecroquer les époques, les langages, les costumes, les moyens de locomotions, évidemment les fées se déplacent en dragon, mais les princes en skate, et la Reine en talons aiguilles. C'est une Reine de l'économie, ogresse du dollar, Princesse de Montreust, qui veut dévorer tout le royaume parce qu'elle est de la grande famille des Montreust, ogres de mère en fille. Le dollar va-t-il l'emporter ? Le Prince est-il ogre lui-même, puisque fils d'ogresse ? Suspens, suspens ! Je m'amuse à frôler d'autres contes familiaux, ou d'autres mythes, comme on préfère. Les Atrides ne sont pas loin, avec un fils qui doit tuer ou ne pas tuer sa mère. À Blanche Neige, j'ai volé le Chasseur qui, du fond des bois, rapporte le cœur palpitant de la Belle. La

## RÉTRO SPECTIVE

DE LA RENCONTRE PRENDRE SON TEMPS

Barbe bleue est là également, avec des cadavres plein les caves, et Peau d'âne, avec une mère qui songe très sérieusement à épouser son fils, bref, rien que du bonheur familial. Comme d'habitude, la famille est une très heureuse institution pour qui veut s'amuser de nos ridicules tragi-comiques. Comme d'habitude je prends grand soin que la profondeur des thèmes ne soit pas réservée aux adultes, mais que les enfants y soient confrontés. Le conte dit la vie, toute la vie, avec ses beautés, mais aussi ses inadmissibles cruautés, si réjouissantes par ailleurs.

Mais nous n'abandonnons pas les enfants aux agissements des méchants qui paieront cher leurs méchancetés. Le désespoir est secret et réservé aux adultes. Pour les enfants, le happy end est garanti, mais on a eu chaud.

\*à propos de son texte et spectacle La Belle au bois dormant.

## RETOUR

### SUR LA SOIRÉE DE LANCEMENT DE NOTRE BELLE SAISON EN RÉGION NORD-PAS DE CALAIS

ORGANISÉE PAR LE COLLECTIF JEUNE PUBLIC  
LE SAMEDI 18 OCTOBRE AU THÉÂTRE DU NORD

Dans le cadre de la Belle Saison pour l'Enfance et la Jeunesse, "Notre Belle Saison en Région Nord-Pas-de-Calais" a été officiellement lancée le samedi 18 octobre au Théâtre du Nord par le Collectif Jeune Public Nord-Pas-de-Calais, en présence de plus de 150 participants. Dans un esprit militant et festif, cette soirée a été l'occasion d'entendre et de mêler de nombreuses voix engagées en faveur de la création jeune public, au travers de propositions artistiques, de lectures, de témoignages...

Le Collectif Jeune Public remercie chaleureusement tous les nombreux participants, artistes, diffuseurs, instituteurs, enfants et professionnels qui ont façonné un moment à l'image de la création jeune public dans notre région : diverse, facétieuse et dynamique et... collective !

Merci à tous et que vive cette Belle Saison !

